



Béatrice DESGRANGES

Directrice d'Orane, festival Marsatac

« ACTIVITÉS MUSICALES ET LIEUX SONT INTIMEMENT LIÉS »

Marsatac est un acteur très implanté dans la scène musicale locale puisque nous fêtons cette année nos 20 ans. Nous sommes aujourd'hui sur la carte des festivals européens grâce à l'originalité de notre programmation et au développement que nous avons connu ces dernières années. En 2017, 63 % des 26 000 festivaliers provenaient de la région Provence-Alpes-Côtes d'Azur contre 80 % des 20 000 festivaliers en 2016. En une édition, nous avons élargi notre rayonnement en pénétrant notamment les marchés de billetterie anglo-saxons.

Les trois jours de programmation sont l'occasion de (re) découvrir un site et une ville à travers la musique. Cette année, l'extension du festival du Parc Chanot à la plage du Roucas dans une ambiance hédoniste et plus familiale est de mon point de vue une réussite. Le littoral est une des grandes spécificités de Marseille.

Activités musicales et lieux sont en effet intimement liés. L'événementiel draine une communauté et mobilise les gens. Les influenceurs repèrent, promeuvent les lieux avant-gardistes et les ambiances originales ; ensuite le public suit. Par exemple, les rooftops se sont multipliés à Marseille depuis quelques années. Pour le grand public, la musique est le prétexte pour sortir et découvrir ces lieux qui subliment la ville et son environnement.

Inversement, la localisation est aussi pour nous, acteurs musicaux, une question essentielle. Les musiques électroniques et le hip hop sont des styles urbains. C'est pourquoi nous sommes férocement attachés au centre-ville qui est le lieu le plus adapté aux musiques que nous défendons et au public que nous accueillons.

Au-delà de l'attractivité, le fourmillement et les vibrations que produit un événement dans une ville offrent des opportunités de développement (festival off, économie musicale, bars, activités nocturnes...). Cependant, nous sommes un territoire où la musique est un secteur d'activité qui reste plus fragile en comparaison d'autres villes comme Lyon. Marseille-Provence, Capitale de la culture en 2013 a développé les systèmes de collaboration. Il s'agit aujourd'hui de les faire perdurer et de les renforcer.